

FLASH

Des artisans mécontents

TOURISME. Plusieurs exposants du Salon n'ont pas hésité à exprimer leur mécontentement sur les tarifs de location des emplacements. En effet, si les entreprises de tourisme qui trônaient dans la grande salle du Progt ont dû déboursier 250 euros pour occuper leur espace, les artisans placés dans la salle annexe ont été contraints de payer 300 euros. « C'est un peu raide, se plaint l'un d'eux. Surtout quand on voit qu'il n'y a même pas un panneau dans la grande salle qui indique la direction de la petite. » Rien d'inhabituel, cela dit, puisqu'un autre artisan assure : « L'année dernière il n'y avait pas non plus d'indications, à part sur le plan global du Salon. » Voilà qui est rassurant pour les organisateurs : il reste quelques améliorations à apporter pour la prochaine édition.

Le CTG renforce ses liens de travail

Le Comité du tourisme a profité du salon pour **développer de nouveaux axes de travail, notamment avec la Deal et le Comité martiniquais de tourisme.**

À entendre les membres du Comité du tourisme de la Guyane, le bilan est bon. Hier, à 19 heures, alors que le salon se poursuivait, les organisateurs dénombreaient déjà 8 667 visiteurs. Soit plus de 500 de plus que l'an passé. Pas si mal pour une édition dont le prix d'entrée a doublé. Mais plus que de la fréquentation, le Comité du tourisme tire visiblement un bilan positif des échanges avec deux des interlocuteurs : la Direction de l'environnement de l'aménagement et du logement (Deal) et le Comité martiniquais du tourisme.

Avec la Deal, une convention a été signée samedi matin. Elle vise à faciliter les échan-

ges entre les deux parties et notamment les remontées d'informations. Par exemple, ces échanges devraient permettre au CTG de mieux jouer son rôle de relais auprès des professionnels notamment en terme de nouvelles réglementations.

Avec le Comité martiniquais du tourisme, les échanges ont été nourris. Si l'île a beaucoup plus misé sur le tourisme que la Guyane, force est de constater que les deux départements partagent certaines problématiques. À commencer par les problèmes de desserte aérienne. Les échanges ont porté là-dessus, mais aussi sur des flux croisés entre territoires et le développement de packages touristiques.

A. V. ■



Les échanges ont porté sur les réglementations, la desserte aérienne... / photo N1